

Ce document est une compilation de données recueillies par l'OIM auprès de Frontex ainsi que des ministères de l'intérieur italien, espagnol, grec et maltais sur les mouvements migratoires de l'Afrique vers l'Europe entre 2017 et 2022.

L'OIM travaille en étroite collaboration avec un large éventail d'acteurs, y compris des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, pour collecter et compiler ces données sur une base trimestrielle. Ce document présente la situation

des arrivées de migrants en Europe sur la base des données de 2022 du point de vue des mouvements en provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC).

\* Les données pour 2022 couvrent la période allant jusqu'au 30 juin 2022 (janvier - juin 2022). Ces données seront régulièrement mises à jour dans les prochaines publications. Et sont disponibles sur <https://migration.iom.int> et [www.missingmigrants.iom.int](http://www.missingmigrants.iom.int). Certaines données sur les nationalités ne sont que partiellement disponibles.

### ARRIVEES EN EUROPE

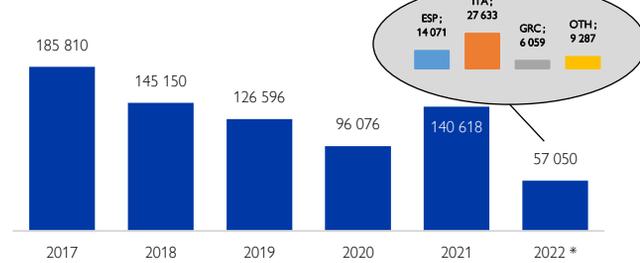


Fig.1 – Nombre d'arrivées de migrants irréguliers (par voie maritime et terrestre) en Europe (2017-2022)

**Arrivées en Europe (2017-2022\*) :** Entre 2017 et 2022, 751 300 migrants sont arrivés irrégulièrement en Italie, en Espagne, en Grèce, à Malte et à Chypre par voie maritime et terrestre (Fig.1). Le nombre total d'arrivées en Europe a diminué au cours de la période 2017-2022 et les principales destinations varient d'une année à l'autre. Parmi ces arrivées, on estime que 195 691 personnes (26%) étaient des ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Fig.2). Entre janvier et juin 2022, 8 336 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre sont arrivés en Europe.

Une route de plus en plus importante vers l'Europe traverse l'océan Atlantique depuis les côtes africaines jusqu'aux îles Canaries (Espagne). Un grand nombre de migrants ont tenté d'atteindre ces îles depuis la mi-2019. Au cours des six premiers mois de 2022, 8 741 migrants ont atteint les îles Canaries à bord de 193 bateaux, une légère baisse par rapport aux 6 952 migrants qui ont atteint les îles à bord de 185 bateaux au cours de la même période en 2021, soit une augmentation de 26% des migrants (1 789).

**Nationalités des migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre :** en utilisant les données de nationalités connues, 13% des arrivées irrégulières en Europe en 2022 (jusqu'en juin 2022) proviennent de ressortissants d'Afrique de l'Ouest et du Centre, contre 20% en 2021 (Fig.3). Parmi les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivant irrégulièrement en Europe, les nationalités les plus fréquemment enregistrées étaient les ressortissants de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Nigeria et du Mali. Ces quatre nationalités représentent plus de 52% de tous les migrants irréguliers arrivant d'Afrique de l'Ouest et centrale vers l'Europe (Fig.4). Cependant, la plupart des données de l'Espagne pour 2021-2022\* ne sont pas désagrégées par nationalité et ne montrent qu'une catégorie appelée « Subsaharien non identifié » qui fausse cette proportion. En 2021-2022\*, seuls 74% des arrivées en Europe ont des données de nationalités correspondantes, les 26% restants sont inconnus.

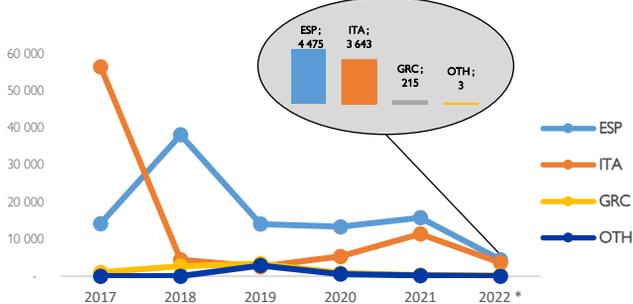


Fig. 3 – Proportion de ressortissants AOC par rapport à l'ensemble des arrivées irrégulières informées\*\* en Europe, 2017-2022

### NATIONALITES

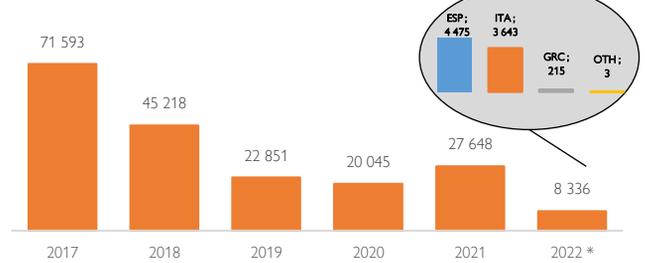


Fig.2 – Nombre de ressortissants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivés irrégulièrement en Europe (par voie maritime et terrestre), 2017-2022

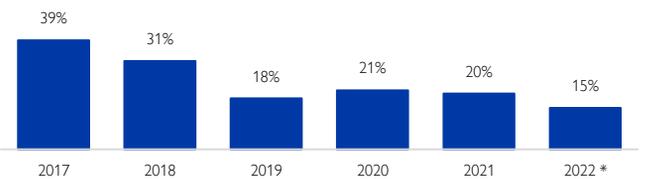


Fig 3 – Proportion de ressortissants AOC par rapport à l'ensemble des arrivées irrégulières informées\*\* en Europe, 2017-2022

**Pays de destination :** les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre continuent de privilégier l'Italie et l'Espagne (Fig.5). Sur les 8 336 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivés en Europe en 2022\*, 54% (soit 4 475 migrants) se sont rendus en Espagne, 44% (soit 3 643 migrants) en Italie, 3% (soit 215 migrants) en Grèce et moins de 1% (soit 3 migrants) à Chypre et à Malte.

Notamment, les principaux pays de destination des arrivées en AOC varient selon la nationalité (Fig.6). Les ressortissants maliens et sénégalais se rendent de préférence en Espagne. Les ressortissants de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Nigeria, du Cameroun, de la Gambie, privilégient l'Italie comme pays de destination. Les ressortissants de la Sierra Leone se rendent de préférence en Grèce. Cependant, les données sont incomplètes compte tenu de la catégorie « subsaharien non identifié » prévue pour les arrivées en Espagne.

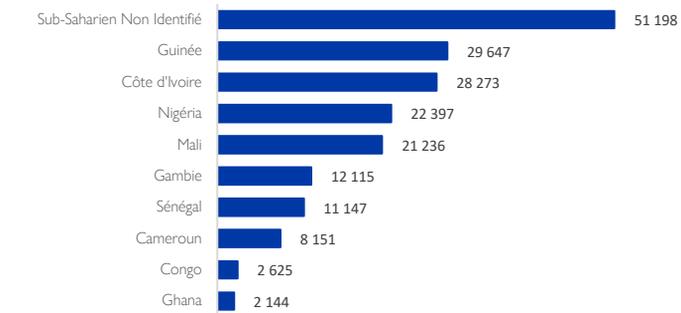


Fig.4 – Principales Nationalités des arrivées de migrants irréguliers en provenance d'Afrique de l'Ouest ou du Centre de 2017 - 2022

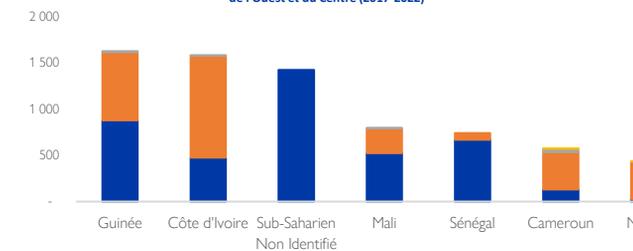


Fig.6 – Principaux pays de destination des ressortissants d'Afrique de l'Ouest ou du Centre, par nationalité (2022\*)

**SOURCES :** Autorités nationales et OIM, Garde-côtes helléniques, Ministère italien de l'intérieur, Ministère maltais de l'intérieur - Sécurité nationale et application de la loi, Frontex, Ministère espagnol de l'intérieur ([www.migration.iom.int](http://www.migration.iom.int)) \* Les données pour 2022 couvrent la période jusqu'au 30 juin 2022 (janvier - juin 2022). Ces données seront régulièrement mises à jour dans les prochaines publications. \*\* La proportion d'arrivées irrégulières d'AOC en Europe dans la Fig.3 est calculée sur la base des arrivées connues (80% de toutes les arrivées en 2017-2022) et ne fournit donc pas une image exhaustive des nationalités des arrivées

De nombreux récits de voyages recueillis auprès de migrants font état de disparitions ou de décès le long des routes migratoires entre l'Afrique de l'Ouest et centrale et l'Afrique du Nord ou en mer lors d'une tentative de traversée de la Méditerranée, du Sahara ou sur la route des Îles Canaries. La mort ou la disparition d'hommes, de femmes et d'enfants le long de ces routes est une réalité quotidienne.

L'OIM, par le biais de son projet sur les migrants disparus (MMP), collecte et consolide des informations sur les migrants décédés ou portés disparus au cours de leurs voyages migratoires. Les données collectées dans le cadre de ce projet sont utilisées pour renseigner l'indicateur **10.7.3 des Objectifs de Développement Durable** (« Nombre de migrants décédés en tentant de franchir les frontières par mer, air ou terre ») et contribuent également à l'**Objectif 8 du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (GCM)** (« Sauver des vies et mettre en place des efforts internationaux coordonnés sur les migrants disparus »). Ce projet est essentiel pour une réponse globale visant à réduire les risques associés aux mouvements migratoires et à répondre aux besoins des familles de migrants disparus.

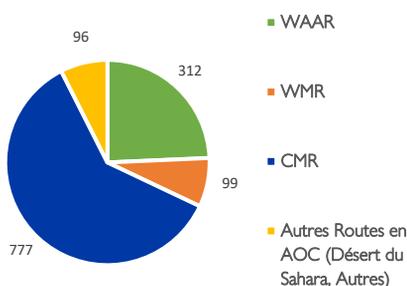
Les données disponibles sur les migrants décédés ou portés disparus sont incomplètes en raison des aléas des trajets irréguliers, notamment l'éloignement des routes migratoires dans

la région AOC. En outre, le manque de données officielles sur les migrants disparus signifie que les témoins oculaires difficiles d'accès sont souvent la seule source d'informations sur les décès de migrants. Les données présentées dans ce rapport sont principalement collectées par les missions de l'OIM et les autorités à la suite d'activités de recherche et de sauvetage. De nombreux autres cas de décès ou de disparitions sur les routes migratoires ne sont probablement pas signalés. Les données présentées dans ce rapport ne sont donc pas totalement exhaustives et sous-estiment probablement la réalité de ces décès et disparitions le long des routes migratoires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre vers l'Afrique du Nord et l'Europe.

\* Les données pour 2022 couvrent la période allant jusqu'au 30 juin 2022 (janvier - juin 2022). Ces données seront régulièrement mises à jour dans les prochaines publications. Et est disponible sur [www.missingmigrants.iom.int](http://www.missingmigrants.iom.int). Certaines données sur les nationalités ne sont que partiellement disponibles.

**CMR:** Route de la Méditerranée Centrale  
**WMR:** Route de la Méditerranée de l'Ouest  
**WAAR:** Route de l'Atlantique Ouest-africaine  
**Autres Routes:** Autres Routes en AOC (Désert du Sahara, Autres).

**Itinéraire migratoire le long duquel des décès et disparitions de migrants ont été enregistrés en 2022 \***



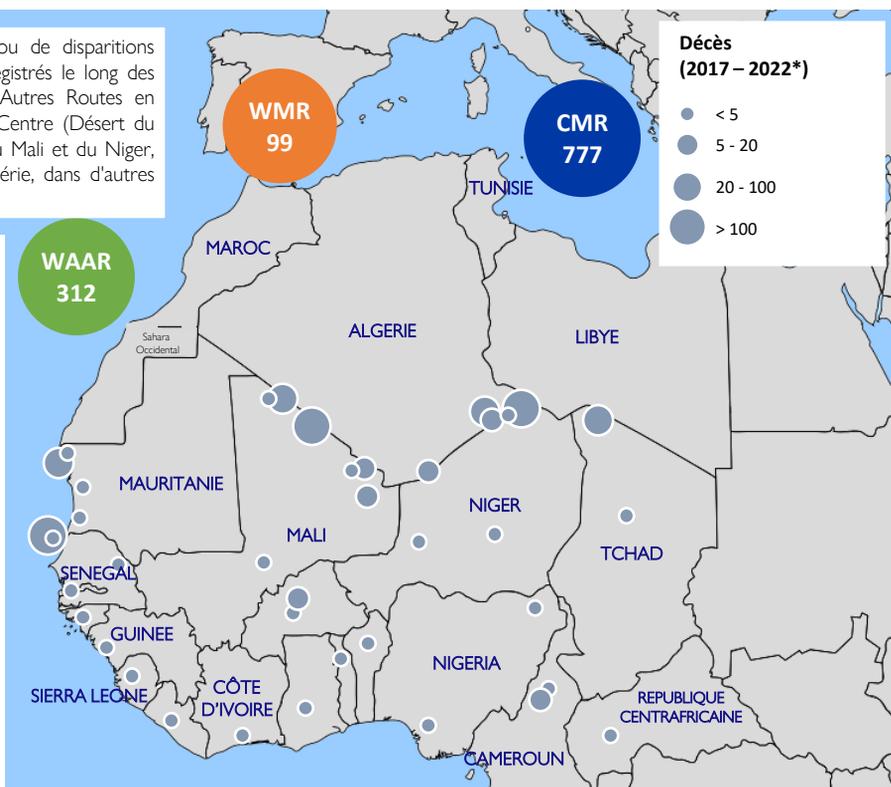
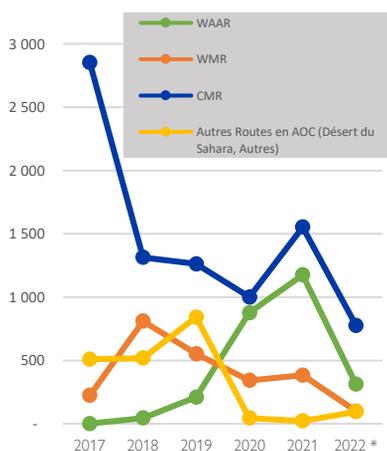
Au total, **1 284** personnes ont disparu en tentant de traverser la Méditerranée et l'Atlantique entre janvier et juin 2022\*. Les disparitions sont principalement liées à des suspicions de noyade, de déshydratation ou d'hypothermie. Dans la plupart des cas de décès ou de disparition, la nationalité des individus est inconnue.

	NOYADE (Présumé)	Accident de véhicule	Maladie	MANQUE DE NOURRITURE, D'EAU, D'ABRI	DECES ACCIDENTEL	INCONNU
CMR	732	18		8		19
WAAR	252		1	39		20
WMR	69	1		4		25
Autre Route		10	20	47	9	10

**1 284**

Nombre total de décès ou de disparitions (janvier - juin 2022\*) enregistrés le long des CMR, WAAR, WMR et Autres Routes en Afrique de l'Ouest et du Centre (Désert du Sahara, Autre (Au nord du Mali et du Niger, vers la frontière avec l'Algérie, dans d'autres centres régionaux, etc.)).

Nombre de décès et de disparitions de migrants par route migratoire menant de l'Afrique de l'Ouest et centrale vers l'Europe, 2017 - 2022\*



**NOTE SUR LES SOURCES ET LES METHODOLOGIES :**

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre présentent certaines limites. Les informations sur les incidents impliquant le décès ou la disparition de migrants sont rares. Il y a peu d'informations **désagrégées disponibles ou le lieu précis du décès ou de la disparition**. Le **Projet des Migrants Disparus** de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible sur les décès ou les disparitions de migrants. En Afrique, les données MMP proviennent de différentes sources, y compris les données de l'OIM, les données gouvernementales, ainsi que les informations fournies par les ONG et les médias. Jusqu'en 2020, les entretiens avec les migrants menés dans le cadre de l'initiative 4MI du Mxed Migration Center étaient une source de données essentielle. Cependant, 4MI a cessé de collecter des données sur les migrants décédés et disparus le long des routes migratoires en 2020. Cela explique la diminution des décès et des disparitions signalés à partir de 2020.



© Un migrant assisté par un membre du personnel de l'OIM à Seguedine. © OIM 2017